

Saint Augustin

SERMON SUR LA MONTAGNE

LIVRE II – CHAPITRE XIII

Notre Seigneur, qui veut à tout prix purifier notre cœur, nous fait donc le sage commandement qui suit : « Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille les mangent et où les voleurs les déterrent et les dérobent. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne les consomment et où il n’y a point de voleurs qui déterrent et les dérobent. Car où est votre trésor, là aussi est votre cœur. » (Mt 6, 19-21.) Si donc votre cœur est sur la terre, c'est-à-dire si nous nous proposons pour motif de notre conduite un intérêt temporel, comment notre cœur peut-il demeurer pur en se traînant ainsi la terre ? Si, au contraire, il s’élève jusqu’au ciel, il sera pur, car le ciel est le séjour de toute pureté. Tout objet, qu’on mêle à une nature inférieure devient impur, bien que cette nature ne soit pas impure dans son espèce. Est-ce que par exemple l’argent le plus pur ne ternit pas l’or auquel on le mêle ? Ainsi notre âme se souille par le désir des choses de la terre, bien que la terre soit pure en elle-même et dans le rang qu’elle occupe dans la création. Or, il ne faut pas entendre ici le ciel dans un sens matériel ; tout ce qui est corporel doit être considéré comme de même nature que la terre. Car tout

l’univers est digne de mépris aux yeux de celui qui amasse des trésors pour le ciel. Il s’agit donc ici du ciel dont il est dit : « le ciel des cieux appartient au Seigneur » (Ps CXIII, 16), c'est-à-dire au firmament spirituel. Ce n’est pas, en effet, dans ce qui doit passer que nous devons placer et établir notre trésor et notre cœur, mais dans ce qui doit avoir une durée éternelle ; or, le ciel et la terre passeront. » (Mt 24, 35.)

Le sauveur fait voir clairement que toutes ces recommandations tendent à purifier le cœur, lorsqu’il ajoute : « Votre œil est la lampe de votre corps. Si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux. Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en vous n’est que ténèbres, comment seront grandes les ténèbres elles-mêmes. » (Mt 6, 22-23.) Le sens de ces paroles est que nous reconnâtrons que toutes nos œuvres sont pures et agréables aux yeux de Dieu si elles sont faites avec un cœur simple, c'est-à-dire avec une intention surnaturelle et par un motif de charité, car la charité est la plénitude de la loi (Rm 13, 10). Cet œil, c’est l’intention qui préside à toutes nos actions. Si elle est pure et droite, si elle

n'a en vue que le but qu'elle doit se proposer, toutes nos œuvres qui reçoivent d'elle leur direction seront nécessairement bonnes. Ce sont toutes ces œuvres que Notre Seigneur appelle le corps, et l'Apôtre lui-même donne le nom de membres à certaines œuvres qu'il condamne et qu'il commande de faire mourir : « Faîtes donc mourir, dit-il, les membres de l'homme terrestre qui est en vous, la fornication, l'impureté, l'avarice et les autres vices de ce genre. » (Col 3, 5).

Ce qu'il faut considérer dans la vie d'un homme, ce ne sont donc pas ses actions, mais ses intentions. Et c'est cette intention qui est la lumière de notre âme parce que nous pouvons savoir clairement si nous agissons avec une bonne intention : « car la lumière met tout en évidence. » (Ép 5, 13.) Quant aux actions, qui sont une conséquence de nos rapports avec les hommes, leur résultat est pour nous incertain, et c'est pour cela que Notre Seigneur les appelle ténèbres. Je donne par exemple de l'argent à un pauvre qui me demande l'aumône, je ne sais ni ce qu'il en fera, ni ce qui lui en arrivera. Il peut se faire qu'il s'en serve pour faire le mal, ou que cet argent soit pour lui la cause de quelque accident, et cependant je n'avais en le lui donnant ni cette

volonté, ni cette intention. Si donc mon intention était bonne, et j'ai dû le savoir en agissant, car c'est pour cela qu'on lui donne le nom de lumière, cette lumière rejaillit sur toute mon action, quel qu'en soit le résultat, résultat qu'on appelle ténèbres parce qu'il est pour nous incertain et inconnu. Si, au contraire, mon intention a été mauvaise, la lumière elle-même devient ténèbres. On lui donne le nom de lumière parce que chacun sait quelle intention le fait agir, même lorsque cette intention est mauvaise ; mais cette lumière elle-même devient ténèbres parce qu'elle n'était pas simple, et qu'au lieu de s'élever vers le ciel elle se rabaisse sur la terre, et qu'en rendant le cœur double, elle produit une véritable obscurité. « Si donc la lumière qui est en vous n'est que ténèbres, combien grandes seront les ténèbres elles-mêmes. » Si l'intention du cœur qui préside à vos actions et qui vous est connue se laisse ternir et aveugler par le désir des biens terrestres et passagers, à plus forte raison cette action dont vous ignorez le résultat sera-t-elle impure et ténébreuse. Je veux que ce que vous avez fait avec une mauvaise intention soit utile à un autre, vous serez jugés sur le motif qui vous a fait agir et non sur le résultat plus ou moins utile de votre action.